

103

- 103 [HOLBEIN]. *Imagines mortis. His accesserunt, Epigrammata, è Gallico idiomate à Georgio Aemylio in Latinum translata. Ad haec, Medicina animae [...]*. Cologne, Arnold Birckman, 1555. Petit in-8° ancien (93 x 157 mm), veau fauve, plats entièrement ornés d'une large plaque dorée à décor d'entrelacs sur fond azuré aux quatre têtes de grotesques sur fond de lignes d'or, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200

53 bois gravés par Antoine SILVIUS d'après la danse macabre d'HOLBEIN, réunis dans la première partie du volume, qui comprend à la suite quatre textes sur la mort et la médecine de l'âme, par SAINT JEAN CHRYSOSTOME et SAINT CYPRIEN. Cette édition suit celle qui avait été donnée à Lyon par les frères Frellon en 1547.

INTÉRESSANTE RELIURE À PLAQUE AZURÉE ET À DÉCOR DE GROTESQUES, probablement lyonnaise.

Trois ex-libris manuscrits des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont un biffé au pied de la page de titre, dont un qui pourrait corroborer l'origine de la reliure : *Anno 1566. Tertio Nonare Octobris accepi ex Lâgdâno*.

Tout petit accident sur le second plat ; page de titre accidentée avec manque, anciennement restaurée.

*Voir la reproduction ci-dessus*

- 104 [HOLBEIN]. *Icones historiarym veteris Testamenti [...]*. Lyon, Jean Frellon, 1547. Petit in-8° ancien (132 x 178 mm), veau, double encadrement de filets et fine roulette dentelée dorés ornant les plats, fleurons aux angles, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 200/250

Premier tirage sous cette date de la célèbre suite de Hans HOLBEIN le Jeune (1497-1543), *Images de l'Ancien Testament*.

80 bois gravés dans le texte (sur 94).

Ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Reliure accidentée ; page de titre accidentée avec manque ; quelques coins de pages accidentés ; mouillure ; dix feuillets (A<sup>2-3</sup>, B<sup>1-4</sup>, L<sup>2-4</sup>, N<sup>3</sup>) et quatorze bois en déficit.

- 105 *Horologion syn theo bagio kata ten ekpalai taxin ou men alla kai typikon tou tes kryptoferres Monasteriou*. Rome, Michael Hercules [ou Ercole], 1677. In-4°, maroquin fauve, filets dorés et à froid encadrant les plats, armes au centre, dos orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 500/600

TRÈS BELLE IMPRESSION ROMAINE en grec, de cet *Horologe* ou *Horologion*, livre d'office contenant les prières de chaque jour dans la liturgie de l'Église orthodoxe d'Orient.

Ouvrage entièrement imprimé en rouge et noir, orné des armes du dédicataire, le cardinal Francesco NERLI, sur le titre et d'un grand portrait à pleine page dans le texte, gravé en taille-douce par Claude BOIZOT et représentant saint Basile le Grand.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE L'ORDRE DE SAINT-BASILE dont les premiers moines sont venus s'établir en Occident en 1057.

De la bibliothèque Frances Dallam Moss, avec ex-libris (*circa* 1900).

Coins abîmés ; dos refait avec réemploi de peau ancienne ; rousseurs uniformes.

- IMPRIMERIE voir BIBLE, CASTILLON, FOURNIER, RIVE & RYD.



- 106 [ITALIE / RELIURE]. *Diplôme de docteur in utroque jure en faveur de Torquato LALLI*. Manuscrit sur parchemin de quatorze folios, daté de 1576. In-8° (150 x 213 mm), maroquin rouge, riche décor d'encadrement ornant les plats, armoiries mosaïquées au centre, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*). 800/1 000

Beau diplôme calligraphié à l'encre noire et à l'or, orné d'une lettrine initiale et muni du seing d'un notaire.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE TORQUATO LALLI.

De la bibliothèque Maurice Burrus, avec ex-libris. Lacs et sceau manquants.

*Voir la reproduction ci-contre*

- 106b [ITALIE / RELIURE]. Reliure in-4°, maroquin rouge à large décor compartimenté mosaïqué de maroquin noir et orné aux petits fers dorés, lacs (*reliure de l'époque - boîte du milieu XX<sup>e</sup> s.*). 1 000/1 200

TRÈS BELLE RELIURE ITALIENNE EN MAROQUIN MOSAÏQUÉ DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

De la bibliothèque Maurice Burrus, avec ex-libris.

- 107 [JAPON]. KÆMPFER (Engelbert). *Histoire naturelle, civile, et ecclésiastique de l'Empire du Japon*. La Haye, P. Gosse & J. Neaulme, 1729. 2 volumes in-folio, veau, dos à nerfs orné, pièces de titre en maroquin (*reliure de l'époque*). 1 500/2 000

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, traduite sur la première, parue en anglais la même année.

45 planches gravées, la plupart doubles ou repliées (la 42 numérotée 22). Coiffe de tête du tome I accidentée ; mors fendu en tête du premier plat du tome II avec petit accident à la coiffe ; quelques rousseurs ; frontispice en déficit.

« *Histoire écrite avec beaucoup d'exactitude et de vérité.* »

• JUDAÏCA voir ROSSI.

- 107b JUSTINIEN. *Institvtiones iuris, D. Iustiniani sacratiss. principis prima legum cunabula, à Clarissimo Iuriscon. D. Sylvestro ALDOBRANDINO Florentino annotationibus illustrata : sed ita, vt omnia in vnum contulerit. In quibus etiam nihil prætermisum, quod à G. HALOANDRO et E. PERRINO est obseruatum*. Lyon, In Veronica Vincentiana [Excudebat Dionysius de Harsy], 1546. In-8° (117 x 163 mm), veau fauve, plats ornés d'une plaque à décor de listels entrelacés et mosaïqués à la cire noire et ornés de fers à la cire verte, dos lisse orné, tranches dorées (*rel. de l'époque*). 3 000/4 000

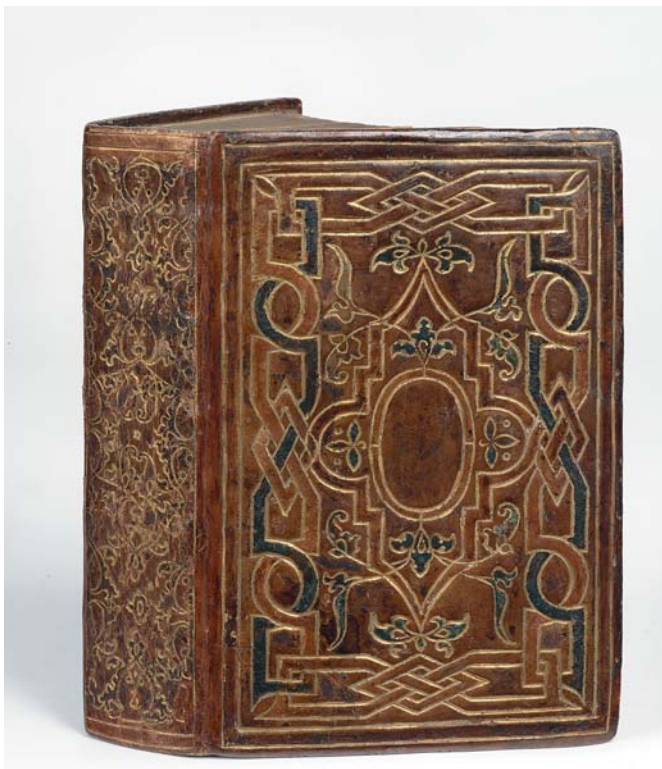
[52] pp., 389 et [3] ff. (dont un blanc). Exemplaire réglé ; titres courants à l'encre rouge ; présentation sur deux colonnes, avec commentaires entourant le texte ; texte rubriqué, imprimé en rouge et en noir. Une figure gravée sur bois repliée représentant l'arbre « *De gradibus cognationum* ».

BEL EXEMPLAIRE de cette édition contenant les commentaires du juriste italien Aldobrandini, dans une RELIURE LYONNAISE À PLAQUE, REHAUSSÉE À LA CIRE. Le dos comporte une très riche ornementation de fers d'inspiration persane.

Des bibliothèques François Cartier, Demurat et Dubois, avec ex-libris manuscrits en page de garde et sur le titre.

Habiles restaurations.

*Voir la reproduction ci-contre*



- 108 [LACLOS (Pierre CHODERLOS DE)]. *Les Liaisons dangereuses*. Londres, 1796. 2 volumes in-8°, veau marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin, tranches marbrées (*Courteval*). 500/600

Deux frontispices par MONNET et treize autres figures gravées par MONNET, GÉRARD et FRAGONARD fils.

Légères rousseurs.

- 109 [LAET (Jean de)]. *Gallia, sive de Francorum regis dominiis et opibus commentarius*. Leyde, Officina Elzeviriana [Bonaventure et Abraham Elzevier], 1629. In-24, vélin ivoire à recouvrements, dos lisse, tranches bleues (*reliure de l'époque*). 100/150

Première édition sous cette date de cette histoire de France réalisée grâce à la contribution de dix-huit auteurs.

Un titre-frontispice gravé en taille-douce.

Petit accroc à un plat ; petite galerie de ver touchant les 45 premières pages.

*Willem, 511.*

- 110 LA FAYETTE (Madame de). *Œuvres*. Amsterdam & Paris, 1786. 8 volumes in-18, veau marbré, dos lisse orné, croix de Lorraine couronnée en tête et en pied, pièces de titre en maroquin, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 300/400

Un portrait de l'auteur en frontispice du tome I.

Exemplaire à la pièce d'armes couronnée de Lorraine.

- 111 LA FONTAINE (Jean de). *Contes et nouvelles en vers*. Amsterdam, 1762. 2 volumes petit in-8° (115 x 176 mm), maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5 000/6 000

Un portrait de La Fontaine d'après RIGAUD, gravé par FICQUET, et un d'Eisen, d'après VISPRÉ, également gravé par FICQUET en frontispice ; 80 figures par EISEN, gravées par ALIAMEY, BAQUOY, CHOFFARD, DELAFOSSE, FLIPART, LEMIRE, LEVEAU, LONGUEIL et OUVRIER ; quatre vignettes et 53 culs-de-lampe par CHOFFARD.

Exemplaire comportant les figures du « Cas de conscience » et du « Diable de Papefiguière » découvertes.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE LA CÉLÈBRE ÉDITION DITE « DES FERMIERS GÉNÉRAUX », CHEF-D'ŒUVRE D'EISEN.

Quelques feuillets jaunis.

*Voir la reproduction page ci-contre*

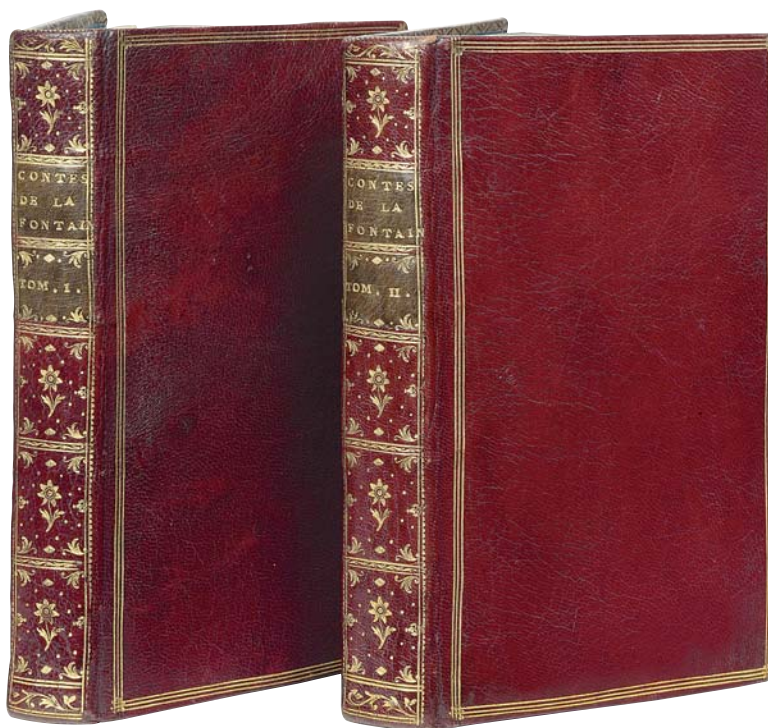
- 112 LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies*. Paris, Chez l'Auteur [Fessard], 1765-1775. 6 volumes in-8°, veau, filets et fines roulettes dentelées dorées encadrant les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 600/700

Six titres gravés, un frontispice, 243 figures, 243 vignettes et 226 culs-de-lampe par FESSARD.

CÉLÈBRE ÉDITION ENTIÈREMENT GRAVÉE.

Reliure légèrement frottée.





111

- 113 LA FONTAINE (Jean de). *Fables*. Paris, Bossange, Masson & Besson, an IV [1796]. 6 volumes petit in-12, basane racinée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin (*reliure de l'époque*). 100/120

Un frontispice et 274 figures par VIVIER, gravées par SIMON & COINY.

- LA FONTAINE (Jean de) voir aussi CAZIN.

- 114 LA MOTTE (Antoine HOUDART DE). *Fables nouvelles [...]. Avec un Discours sur la fable*. Paris, Grégoire Dupuis, 1719. In-4°, maroquin rouge, fine roulette dentelée dorée encadrant les plats, large fleuron au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*rel. hollandaise de l'époque*). 600/800

Un frontispice gravé par TARDIEU d'après COYPEL, un fleuron sur le titre et 100 vignettes par COYPEL, GILLOT, EDELINCK, PICART et RANC.

Exemplaire comprenant le portrait de l'auteur par RANC et EDELINCK, qui est souvent ajouté à cette édition, mais ne lui appartient pas.

En page de garde, figure l'inscription manuscrite suivante, vraisemblablement controuvée : « Cet exemplaire provient de la bibliothèque de M. le Duc de La Vallière, n° 3279, où il fut acquis pour le prix de 36 <sup>l</sup>. »

Petit accroc restauré sur le premier plat ; nerfs et charnières légèrement frottés ; quelques légères rousseurs.

« Très belle édition rare et recherchée [...]. Les vignettes sont jolies et spirituelles » (Cohen, 594).

- 115 LA NOUE (Pierre de). *Livre premier des antiquitez perdues, et si au vif représentées par la plume de l'illustre jurisconsulte G. Pancirol qu'on en peut tirer grand profit de la perte ; accompagné d'un second, des choses nouvellement inventées & auparavant incogneies. En faveur des curieux traduits tant de l'italien que du latin en françois.* Lyon, Jacques Gaudion, 1617. In-12, vélin ivoire souple, dos lisse (reliure de l'époque). 800/1 000

ÉDITION ORIGINALE de cet étonnant petit livre comprenant des sujets les plus variés dans le genre des *Diverses leçons* de P. Messie et rédigé par l'auteur pendant un séjour en Italie.

Ouvrage divisé en deux livres, le premier traitant des objets et des concepts du monde classique : la pourpre, les parfums, la myrrhe, le sel ammoniac, les marbres, les librairies ou bibliothèques, les obélisques, le cuivre, le papier, la musique, les habits, les noces, les jeux, les horloges...; le second abordant les choses « nouvellement inventées & auparavant incogneies » : l'Amérique, les porcelaines, la rhubarbe, le café, le sucre, les distillations, la typographie, la quadrature du cercle, les canons et l'artillerie, les tournois, la fauconnerie, la soie... Beaucoup de ces renseignements ont été tirés du *Rerum memorabilium* de G. Panciroli qui traite des arts et des inventions dont le secret s'est perdu.

Petite signature du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le titre. Piqûres de vers dans la marge sans atteinte au texte.

- 116 LANSBERGUE (Philippe). *Les Tables perpétuelles des mouvemens celestes. Ensemble ses theories nouvelles d'iceux mouvemens celestes. Et le Thresor d'observations astronomiques de tous temps, conférées avec les tables.* Middelburg, Chez Zacharie Roman, 1634 [Leyde, imprimé par Guillaume Chretien, 1633]. 4 parties en un volume in-folio, vélin ivoire à recouvrements, dos lisse (reliure de l'époque). 1 000/1 200

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE de cet « OUVRAGE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ » (Dorbon), traduit par David GOUBARD.

Chaque partie comprend un titre particulier et une pagination propre ; la première est datée de 1634 et les trois suivantes de 1633. Quelques figures gravées sur bois et graphes dans le texte.

Mathématicien belge né à Gand, Philippe Lansbergue (1561-1632) fut pasteur à Anvers et à Teyoes en Zélande. Son ouvrage lui conféra une si grande célébrité qu'un libraire liégeois usurpa son nom pour le donner à l'*Almanach de Mathieu Laensbergh*, devenu bientôt fameux.

Exemplaire portant une signature du XVIII<sup>e</sup> siècle (*Monneraye*) au pied du titre. De la bibliothèque Joseph-François de Kergariou (1779-1849), avec cachet ex-libris sur le titre. Chambellan de l'empereur, préfet, conseiller d'État et pair de France, Kergariou appartenait à une ancienne famille de Bretagne.

Taches sur les plats ; légères mouillures marginales ; portrait de l'auteur, frontispice aux astronomes en déficit.

Une réclame à la fin de la seconde partie signale une table qui n'est pas dans l'exemplaire.

*Caillet, 6096 ; Dorbon, 2475.*

- 117 LAVOISIER (Antoine Laurent). *Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes.* Paris, Cuchet, 1793. 2 volumes in-8°, basane mouchetée, dos lisse, tranches jaspées (reliure de l'époque). 500/600

Seconde édition, publiée par Lavoisier avec corrections, qui porte un achevé d'imprimer par Chardon daté de 1792.

Deux tableaux repliés et treize planches dessinées et gravées en taille-douce par Marie Anne Pierrette PAULZE, épouse, collaboratrice et traductrice de l'auteur, qui avait été l'élève de David.

De la bibliothèque de la maison du Sacré-Cœur de Jésus - La Ferrandière à Lyon, avec ex-libris typographique du XIX<sup>e</sup> siècle.

Coins frottés ; une coiffe accidentée.

*Duveen-Klickstein, 157.*

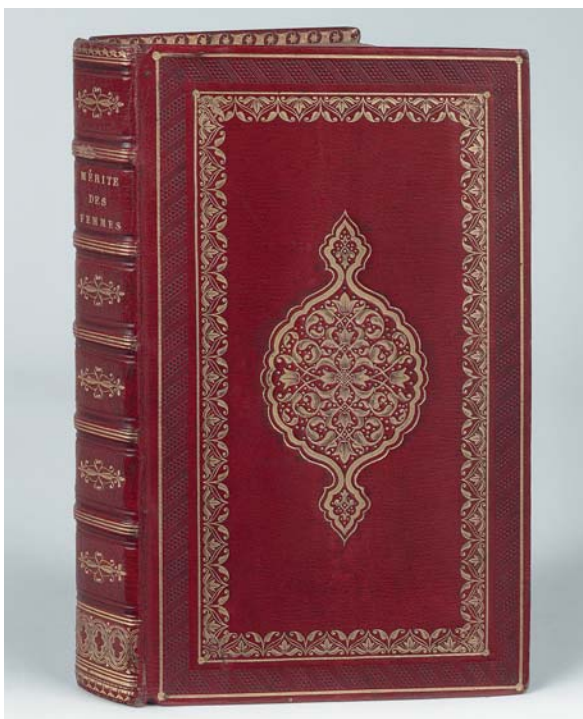
- 118 LE CLERC (Jean). • *Sylvae sacrae Oraculum anachoreticum*. •• *Monumenta sanctioris philosophiæ [...]*. ••• *Solitudo sive vitae patrum eremicolarum [...]*. •••• *Solitudo sive vitae foeminarum anachoritarum*. Paris, Chez Jean Le Clerc, s. d. Quatre parties en un volume in-8° oblong (245 x 188 mm), peau de truie ivoire à large décor estampé à froid ornant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 400/500

Cinq titres-frontispices et 105 planches gravées et légendées (24, 28, 29 et 24).

Beau recueil de quatre suites consacrées aux hermites, regroupées sous un titre général.

Actif à Paris jusqu'en 1620, Jean Le Clerc publia ces suites sous le titre général *Trophæum vitae solitariae*. Ces planches portent son *excudit* ; certaines sont signées par Johann van HALBEECK, Carel VON BOCHEL, M. DE VOS, etc...

Accidents au dos ; déchirure sans manque sur le premier frontispice et sur cinq planches ; quelques traces de salissure.



- 119 LEGOUVÉ (Gabriel). *Le Mérite des femmes, et autres poésies*. Paris, Louis Janet, s. d. In-12, maroquin rouge à grain long, large encadrement de filets dorés et fines roulettes dentelées à froid et dorées ornant les plats, large fleuron au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 150/200

Une vignette sur le titre et cinq planches gravées par DESENNE.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN, malgré quelques rousseurs.

*Voir la reproduction ci-contre*

- 120 LE MOYNE (Pierre). *La Galerie des femmes fortes*. Leyde, Jean Elzevier, et Paris, Charles Angot, 1660. In-18, maroquin rouge, large encadrement de fines roulettes dentelées dorées ornant les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure fin XVIII<sup>e</sup> s.*). 300/400

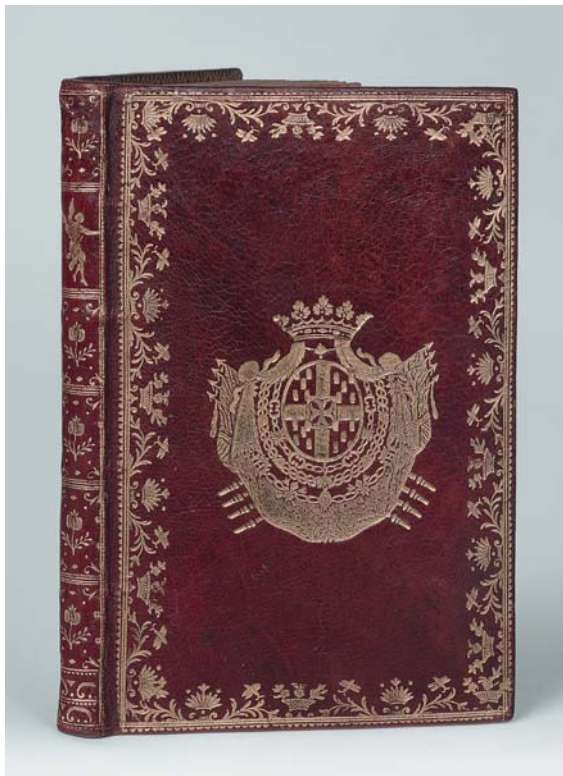
Un titre-frontispice avec le portrait de la reine Anne d'Autriche à qui l'ouvrage est dédié et vingt planches gravées.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ANCIEN.

*Willems, 864.*

*Voir la reproduction page 73*

- 121 [LE MARCHANT DE CALIGNY]. *Acte de notoriété, donné par douze gentilshommes de la province de NORMANDIE, à MM. LE MARCHANT DE CALIGNY. Le 3 juin 1767.* Paris, Hérissant, 1768. In-12, maroquin rouge, filet et fine roulette dentelée dorés encadrant les plats, armoiries aux petits fers au centre, dos lisse orné de La Renommée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 500/1 800



Intéressant document concernant la noblesse des membres des familles alliées LE MARCHANT DE CALIGNY et VAUQUELIN DE NECY en faveur de laquelle ont témoigné douze gentilshommes, tous originaires des environs de DOUVRES et de LA DÉLIVRANDE (auj. Calvados), et portant les noms de Le Goues de Cresserons, Le Vaillant, Dunot de Berville, Clinchamp d'Anisy, Foulongne de Saint-Jean, Mesnage, Le Chevallier, La Bigne de Saint-Christophe et Le Roy de La Reauté.

Plusieurs autres noms de familles alliées sont également cités et accompagnés de renseignements généalogiques : Denis des Cours, Boussel, Touchet de Moulineaux, MONTGOMMERY, Du Four de Cuy, Heudey de Pommainville, Du Four de Bellegarde, Caulincourt, Bailleul, Orglandes, Thiboutot, DURFORT DE DURAS et de LORGES, CHOISEUL, LA ROCHEFOUCAULD, Thiard de Bissy, etc.

RELIURE AUX ARMES D'ÉTIENNE FRANÇOIS DE CHOISEUL, duc de Stainville et pair de France, ministre et secrétaire d'État (1719-1785).

Deux autres exemplaires sortant du même atelier et portant une dentelle au papillon proche de celle de Le Monnier nous sont connus : l'un d'eux, relié aux armes Lannion / La Rochefoucauld, figurait dans la bibliothèque La Rocheguyon (1987, n° 657).

*Voir la reproduction ci-contre*

- 122 LONGUS. *Les Amours pastorales de Daphnis et de Chloé. Double traduction du Grec en François de Mr. AMIOT et d'un Anonyme.* Paris, Imprimées pour les Curieux, 1757. In-8° carré (152 x 196 mm), maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 600/800

Un titre-frontispice par COYPEL, 28 autres figures par PHILIPPE [D'ORLÉANS], gravées par AUDRAN, quatre vignettes de tête de chapitre par EISEN, répétées chacune deux fois, et quatre culs-de-lampe par COCHIN, dont trois répétés deux fois. Ornementation encadrant chaque page de texte.

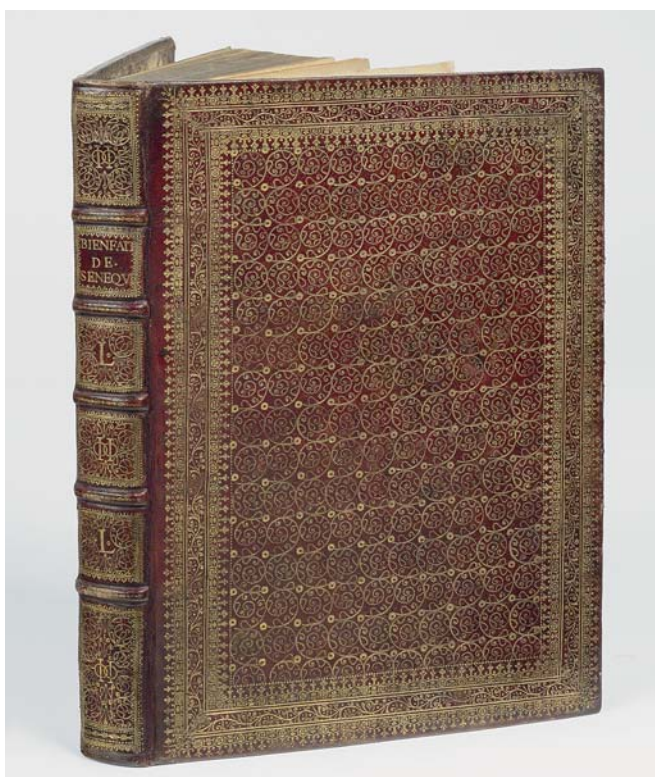
Édition reprenant les figures de celle de 1718, retouchées et encadrées par FOKKE, et comportant (pp. 162/163) la célèbre figure « aux petits pieds » dans sa nouvelle version.

EXEMPLAIRE ENRICHÍ d'une figure gravée par PRUDHON en pré-frontispice.

- 123 LORRIS (Guillaume de) et MEUNG (Jehan de). • *Le Roman de la Rose.* Amsterdam, J.-Fr. Bernard, 1735. (3 vol.), •• *Supplément au glossaire du Roman de la Rose [...].* Dijon, J. Sirot, 1737. Ensemble 4 volumes in-12, veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 200/250

- LOUIS XVI voir MANUSCRIT.





125

- 124 LUCAIN. *La Pharsale*. Traduction par MARMONTEL. Paris, Merlin, 1766. 2 volumes in-8°, veau moucheté, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 80/100

Un titre-frontispice et dix figures par GRAVELOT, gravées par DUCLOS, LE MIRE, NÉE, ROUSSEAU, SIMONET..., en premier tirage.

BON EXEMPLAIRE.

- 125 [MALHERBE]. *Les Oeuvres de Mr François de Malherbe, Gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy*. À Paris, Chez Antoine de Sommaville, 1638. 2 parties en un volume in-4° (176 x 227 mm), maroquin rouge, large encadrement de filets et roulettes dentelées et semé de volutes feuillagées en pointillés dorés sur les plats, dos à nerfs orné du même décor et des chiffres alternés FF et L, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 500/3 000

Troisième édition.

12 pp. non pag. + 226 & 228 pp.

BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ, RELIÉ EN MAROQUIN À DÉCOR DE SEMÉ AU POINTILLÉ.

Reliure portant au dos la lettre L et le chiffre du surintendant Nicolas Fouquet (1615-1680), ainsi que le titre : « Bienfait de Seneque », d'après celui de la première œuvre de Malherbe figurant dans le présent volume (*Traitté des bienfaits de Seneque*), la seconde s'intitulant : *Les Poesies de Mr de Malherbe*.

Des bibliothèques de « P. Guesde avocat à Paris 1783 », avec ex-libris manuscrit en page de garde, et de H. Destailleur, avec ex-libris (1891, n° 1067).

Feuillet de titre rapportée ; qq. petites rousseurs et mouillures ; inscription manuscrite marginale sur un feuillet.

*Voir la reproduction ci-dessus*

- 126 [MANUSCRIT - MÉHÉGAN (Guillaume Alexandre de)]. *Télescope de Zoroastre ou Clef de la grande cabale des mages. Par un Initié*. Manuscrit français de 72 folios du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Petit in-8° broché, couverture de papier brun. 1 500/2 000

72 ff. n. ch., dix feuillets repliés dont cinq avec figures.

COPIE MANUSCRITE DE CET OUVRAGE CABALISTIQUE, contenant un cours complet ou clef de cabale pour les néophytes, en sept pas « pour nous conformer à l'antique manuscrit d'après lequel nous travaillons », selon son auteur qui publia l'ouvrage en 1790.

À la suite de l'introduction générale on trouve des « ustensiles », hexagons, termes, quantités, figures qui composent la grande cabale, table des intelligences, signe du zodiaque... Des chapitres importants sont consacrés à la *Vie de l'homme et de la femme* selon la grande cabale, ou *Régime temporel ou chronique*, au sens des numéros... Le manuscrit contient un supplément avec reprises pour le studieux avancé, emploi de règles, variantes et observations, une *Table des significations sommaires des deux esprits, Neuf figures et intelligences*, et *Quatre-vingt-dix-neuf nombres*, le tout sur feuillets repliés, avec symboles astrologiques, tableaux cabalistiques et hermétiques avec triangles, losanges, cadran temporel, tableau avec les planètes qui gouvernent les heures du jour et de la nuit. Enfin sept feuillets avec le *Calendrier cabalistique*.

Déchirures sur la couverture ; rousseurs uniformes et quelques taches.

- 126b [MANUSCRIT]. Actes établis pour Louis de LAVAL, seigneur de Brée, le 1<sup>er</sup> janvier 1528 à l'intention de Louis de BOURBON, cardinal et évêque du Mans. Manuscrit in-4° (220 x 280 mm) de 28 folios sur parchemin, basane à décor estampé à froid avec invocation mariale encadrant les plats, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 1 200/1 500

Manuscrit réglé ; lettrines rouges et bouts de lignes rouges et jaunes.

Aveu et dénombrement rédigés en langue française.

De la bibliothèque Maurice Burrus, avec ex-libris.

Accidents à la reliure ; ratures et annotations marginales.

- 127 [MANUSCRIT]. *Manusc[rit] de poésies ancien[nes]*. Manuscrit du premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle de 101 folios. In-8° (192 x 135 mm.), veau fauve, triple filet doré, dos orné à la grotesque, pièce de titre rouge (*reliure de l'époque*). 30 000/35 000

101 ff. (non chiffrés). Les ff. 18, 23, 68, 72, 96 r° et 102 v° sont restés blancs.

Le titre porté à l'encre et à la mine de plomb (f. [A]) - *Le Chapelet des Princes*. 50 rondeaux - fait référence au recueil de Jean Bouchet, publié pour la première fois à Paris en 1517, ce qui est tout à fait fantaisiste.

Ce manuscrit est un recueil de poésies très hétéroclites, puisqu'il incorpore des pièces édifiantes comme des rondeaux de la plus extrême légèreté. Quelques pièces de circonstances permettent d'affiner la datation : elles concernent toutes la prise de Rhodes par Soliman II le Magnifique, le 20 décembre 1522. L'île, qui occupe une situation stratégique de première importance pour les Croisés, était gouvernée par les Génois depuis 1261, et les chevaliers de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem y résidaient depuis plus de deux siècles (1309). Ils se retirèrent à Malte.

L'ensemble de ces pièces est apparemment inédit et on peut le regretter car il est d'excellente facture.

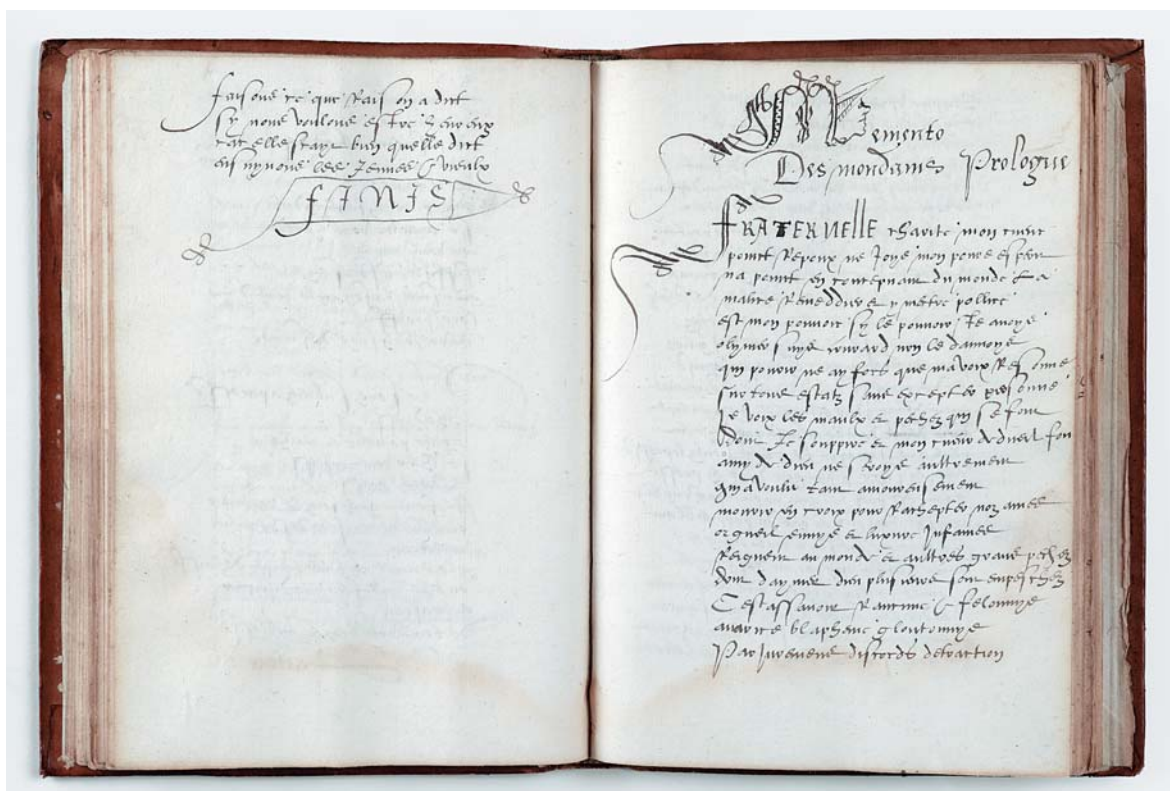
f. 1 : *L'Honneur des louenges des femmes que dieu le createur, quand il fist le monde du commencement, il crea toutes les creatures.*

ff. 8-17 v° : *Ce sont les proverbes des philosophes.*

ff. 19-20 v° : *Lamentacion de la croix de la religion saint Jehan de iberusalem mise bore de Rhoddes l'an de grace mil cinq cens et vingt deux.*

ff. 21-22 v° : *Aultre lamentacion et complainte de Rhoddes esclave en captivite.*

ff. 24-27 : *Les noms et reignes de plusieurs nobles roys de France.*



127

ff. 28-48 v° : *Les regretz et peines des maladviez* lacteur ce represente comme mal advise raison qui parle aux mal adviez.

ff. 49-67 v° : *Memento des mondains.*

(ff. 49-50) : *Prologue. Fraternelle charité mon cueur point reponx ne joye mon poure esperit ; des. : affin que appres ouyz mes presens dictz soient des beureux lassue en paradys. Cy finist le prologue.*

(f. 50) : *Icy commence le memento des mondains.*

ff. 69-71 v° : *La loyauté des hommes avec ledit de chacun.*

ff. 73-74 : *Complaincte.*

ff. 75-76 v° : *Poésies divertissantes.*

(f. 75) : *Qui / na joue a la paulme et au d/e.*

(f. 76) : *Recepte pour garir deppidymie [...].*

ff. 77-94 v° : *Rondeaux.*

Nota. Plus de 80 rondeaux et petits poèmes sont recopiés dans ces quelques pages. Trois strophes de quatre vers ont été postérieurement copiées à la suite (f. 94 v°), de la main responsable de l'addition (f. 69 v°).

Des bibliothèques Robert Lang et sir Thomas Phillipps, ms 3644 (contre-plat sup.), acquis en 1828 (cf. A.N.L. MUNBY, *Catalogus... Phillipps, op. cit.*, p. 47, qui le décrit en ces termes : « Ex Bibliotheca Lang., 3644. Chapelet des Princes. 4to., ch. saec. XVIII »).

A.N.L. MUNBY, *The Phillipps manuscripts. Catalogus librorum manuscriptorum in bibliotheca D. Thomaa Phillipps, Impressum typis medio-montanis* (1837-1871), A.D. 1837. – MUNBY, *Phillipps Studies*, t. III : *The Formation of the Phillipps Library up to 1840* (Cambridge, 1954), p. 55 & 152.

Voir la reproduction ci-dessus

128 [MANUSCRIT]. *Processionnal cistercien*. Manuscrit de 59 folios de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, originaire de Flandre orientale. In-8° (152 x 108 mm), parchemin et papier. 5 000/6 000

59 ff. (chiffrés 1-26, 4 ff. n. c., 27-55). Justification : 110 x 75 mm. Cinq portées par page. Encadrements et portées à l'encre noire.

COLLATION. I8 (ff. 1-8), II8 (ff. 9-16), III8 (ff. 17-24), IV12 (ff. 8 + 4) deux bifeuillets en papier non chiffrés ont été insérés dans ce cahier après le f. 26 (ff. 25-32), V8 (ff. 33-40), VI6 (ff. 41-46), VII9 (ff. 12-3) les trois derniers feuillets ont été coupés (f. 47-55).

DÉCORATION. Rubriques. Initiales alternativement rouges et bleues. Initiales ornées peintes à l'or sur fond monochrome vert (ff. 2, 13 v°, 17 & 20), violet (ff. 24, 27 & 34 v°).

Déreliné.

- ff. 1 v°- 40 r°, *Incipit cantuale per ambitum decantandum, in antiphonis, responsis, ymnis et aliis suis diebus* : – (ff. 1 v°-7) *Primo in die purificationis beate et gloriosissime virginis Marie ad distributionem candelarum*. – (ff. 7-13) *In ramis palmarum*. – (ff. 13-17) *In sancto die Pasche. Antiphona in exitu*. – (ff. 17-20) *In Ascensione domini. In exitu. etc. Cumque intrueruntur*. (Mt. Angel Seminary Libr., MS. 104), etc. – (ff. 20-24) *In die sacri corporis Christi*. – (ff. 24-26 v°) *In Assumptione gloriose uirginis Marie*. – (ff. 27-31) *In natiuitate et conceptione gloriosissime uirgine Marie* – (ff. 31-34 v°) *In annunciazione beatissime uirginis Marie*. – (ff. 34 v°-37 v°) *In uisitacione beatis sancte uirginis Marie*. – (ff. 37 v°-39) *In dedicatione ecclesie. In porta*. – (ff. 39 v°-40) *In hospitalli. R. Lauerunt stolas tuas, etc.*
- ff. 40 v°-52 r°, d'une main un peu plus tardive : [*Ad mandatum*], etc.
- ff. 52-55 v°, additions du XVI<sup>e</sup> s. : (ff. 52 v°-53 v°) [*Dom. Resurrectionis*.]; (ff. 53 v°-54) [*Dom. Pentecostes*.]; (ff. 54-55) [*De beate Marie. Antiphona*.]

Nota. Au f. 55 : additions tardives du XVIII<sup>e</sup> s., mêlant au latin la langue flamande.

- Cahier papier de six feuillets du XVII<sup>e</sup> s. : *Processio de S. Bernardo. Tres stationes. – De spine corona. – De omnibus angelis*.

La notation de ce manuscrit, dite « notation à clous », est d'origine germanique. Elle semble ici plutôt lorraine ou liégeoise. Ce processionnal, à l'usage d'une communauté cistercienne, divise la procession en épisodes (cf. annotations marginales) que l'on peut diviser ainsi : une antienne précède la sortie de l'église (*in exitu*), suivent deux déplacements (*In 2° progressu* et *In 3° progressu*), après quoi l'on retourne à l'église (*In ingressu ecclesie*). Une annotation régulière, datant de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle, précise en marge : *In exitu = tres staciones* (ff. 7, 20 & 27) ; *In exitu = Nulla stacio* (ff. 11 v°, 17, 30 & 35).

L'aspect cistercien de ce manuscrit est renforcé par son caractère marial poussé, puisque près de la moitié des processions est vouée aux fêtes de la Vierge (*In purificatione sancte Marie* ; *In assumptione gloriose virginis Marie* ; *In natiuitate et conceptione gloriosissime uirgine Marie* ; *In annunciazione beatissime uirginis Marie* ; *In uisitacione beate sancte uirginis Marie*).

Deux offices retiennent l'attention :

(ff. 27-31) *In natiuitate et conceptione gloriosissime uirgine Marie*. Le Concile schismatique de Bâle, en 1439, définit la croyance en l'Immaculée Conception comme un dogme. Il n'est évidemment pas retenu. Cependant, en 1476, le pape Sixte IV approuve une messe et un office de l'Immaculée ; dans la Constitution « *Cum praeexceles* », il considère « qu'il est digne, ou plutôt qu'il est dû, d'inviter tous les fidèles à rendre grâce et louange au Dieu tout puissant pour l'admirable Conception de la Vierge Immaculée ». En 1480, il approuve un nouvel office de l'Immaculée et en 1483, le même Sixte IV, par la Constitution « *Grave nimis* », condamne ceux dont la prédication déclare illicite le privilège de Marie : « Nous réprouvons et condamnons leurs assertions comme fausses, entachées d'erreurs et totalement contraires à la vérité ». Cet office permet de proposer un *terminus post quem*.

(ff. 20-24) *In die sacri corporis Christi*. Avant même que la fête du « *Corpus Christi* » ne fût instituée par la bulle « *Transiturus* » d'Urbain VI, en 1264, l'évêque Robert de Liège en avait décidé la solennité (1246), et l'office en fut célébré au monastère cistercien de Villers en Brabant dès 1252. Mais ce n'est qu'en 1318 que cette fête fut promulguée par le chapitre général pour tout l'Ordre cistercien (C. Maître, « À propos de quelques tropes dans un manuscrit cistercien », dans *Recherches nouvelles sur les*





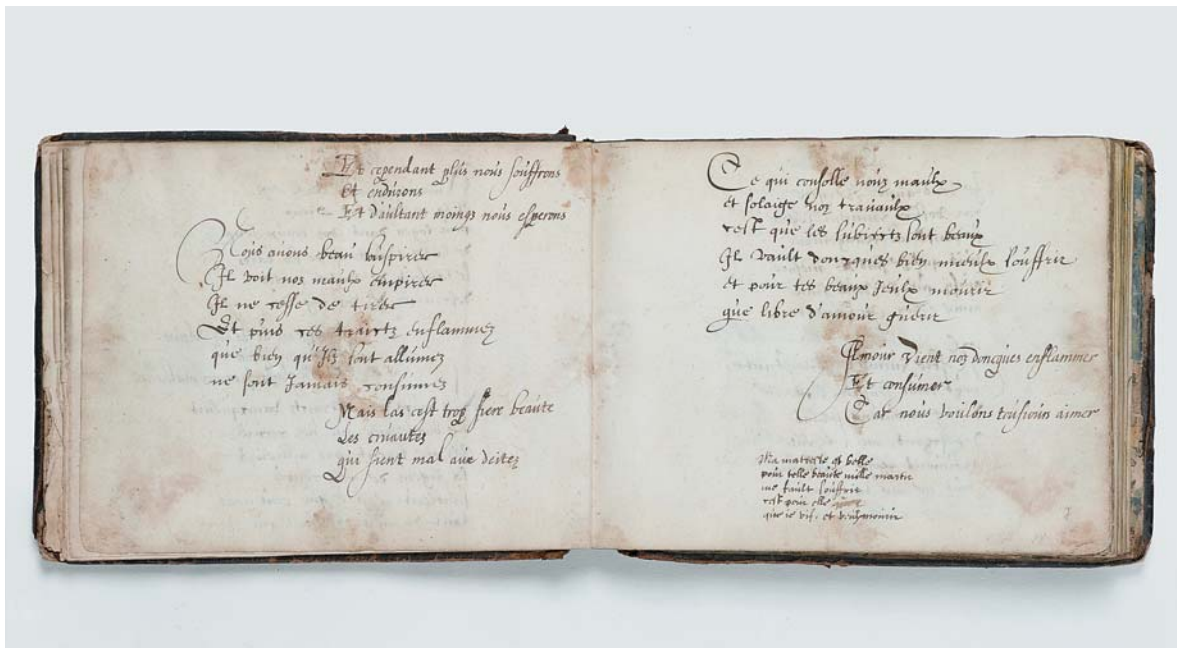
*tropes liturgiques*. Recueil d'études réunies par Arlt & Björkvall [*Acta Universitatis Stockholmiensis*. Studia Latina Stockholmiensa, 36], Stockholm, 1993, pp. 357-358). – La présence de cet office permet de proposer une origine liégeoise pour notre manuscrit.

PROVENANCE. Ce manuscrit a très probablement été écrit pour un usage monastique cistercien. Son caractère marial appuyé, le choix d'y inscrire la fête du « *Corpus Christi* », l'addition de l'office de saint Bernard et, enfin, la présence de répons presque exclusivement cisterciens indiquent clairement son origine.

• « *Dyt boeck hort Allen Traelman frouwe ont Cloister* » (XVI<sup>e</sup> s., f. 1).

CAO = HESBERT, *Corpus antiphonalium officii*, Rome, 1963-1979 (6 vol.). – MAITRE, éd., *Un antiphonaire cistercien pour le temporal, XII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions latines 1411, Poitiers, 1998 (manuscrits notés, 1) ; MAITRE, éd., *Un antiphonaire cistercien pour le sanctoral, XII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Bibliothèque nationale de France, Nouvelles Acquisitions latines 1412, Paris, 1999 (manuscrits notés, 2).

*Voir la reproduction ci-dessus*



129

129 [MANUSCRIT]. Recueil de chansons françaises et flamandes. Manuscrit du premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle. In-8° (148 x 198 mm), basane, filet doré encadrant les plats, fleurette aux angles, plaque losangée avec inscription au centre, traces de lacs (*reliure de l'époque*). 500/600

Papier. 76 ff. (dont 52 sont restés blancs).

Le premier plat porte l'inscription suivante : « A MADEMOISELLE / M.V.B. » et le second : « ANNO / 1632 ».

Ce recueil est écrit par trois mains contemporaines, chacune étant très typée. Aucun indice ne permet d'en identifier les auteurs.

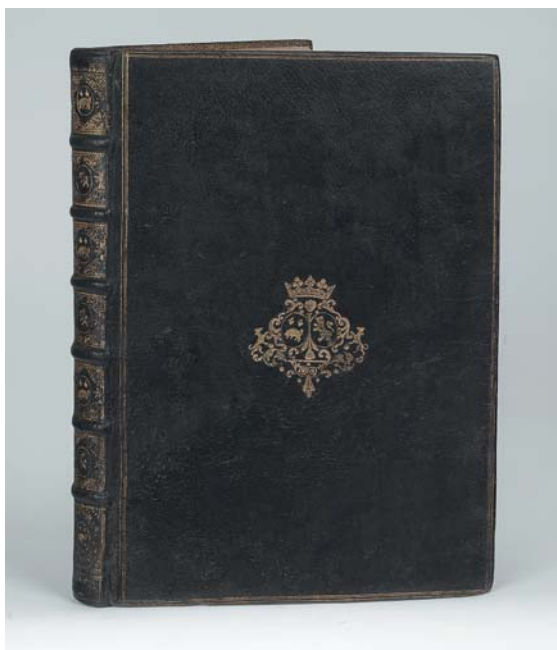
Inc. (f. 8) : CHANSON. *Amour a quitte les cieux / Et la presence des dieux / Pour loger dans vos beaux ieux.*

Il s'agit d'un petit ensemble de chansons en langues française et flamande. Les deux langues sont parfois imbriquées et il n'est pas rare qu'un poème en flamand soit doté d'un refrain en français.

Les thèmes de ces chansons sont sans surprise : amour parfois égrillard (« Je vous aime Bergère / Car votre humeur légère / Se plait au changement... O petite follastre / avant que nous esbatre / Vous usez de refus... Pour mieulx dissimuler ma douleur / Parfois je ris mais, las, mon cœur pleur » [ff. 9 v°–10]) ; les refrains peuvent être édifiants (« Esperance soustient patience » [f. 17 v°]), mais ils peuvent aussi parfois surprendre : « Ung baiser n'est pas exquis / S'il n'est par force conquis » [f. 22 v°].

Des bibliothèques de Mademoiselle M.V.B. et Henri Bresles avec ex-libris. Le compositeur Henri Bresles (1864-1925) avait rassemblé une collection d'autographes, de notices biographiques et de portraits de chansonniers du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ; cette importante documentation était destinée à la publication d'une somme sur les chansonniers, mais un seul volume fut publié : *La Galerie chansonnière. Notices biographiques avec portraits et autographes des principaux chansonniers de France, du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle inclus*, par Octave PRADELS et Henri BACHIMONT (H. Bresles), tome I, de « Adam Billaut » à « Boufflers », Paris, 1924. Cette documentation, comprenant 648 dossiers sur quelque 600 chansonniers, a été léguée en 1925 aux Archives nationales (Archives privées, AB XIX 707-730).

*Voir la reproduction ci-dessus*



130

- 130 [MANUSCRIT]. Inventaire après décès du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Maroquin noir, triple filet encadrant les plats, armoiries au centre, dos orné aux petits fers et de pièces d'armoiries, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3 500/4 000

Inventaire après décès de Pierre POLLART, chevalier seigneur de VILLEQUOY, daté de Paris, août-septembre 1707, et du châtea[u] de Villequoy, juillet-septembre 1707.

Un feuillet de table, 140 ff., 4 ff. blancs et 32 ff.

TRÈS INTÉRESSANT ET CURIEUX MANUSCRIT à l'encre brune sur papier vergé, très lisible, contenant l'inventaire après décès d'un personnage issu de la magistrature et de la haute finance, vivant à la fin du règne de Louis XIV, Pierre Pollart de Villequoy (1684-1707), conseiller au Parlement de Paris, mort à l'âge de vingt-trois ans. Grands financiers, les Pollart ont contracté des alliances avec d'autres familles de leur milieu : les Larcher et les Doublet. Marié depuis peu à une fille d'Alexandre Guillaume de La Vieuville, secrétaire des commandements de la duchesse de Bourgogne, Pierre Pollart laissait à sa mort une veuve de vingt et un ans et trois filles en bas âge. Installé dans un hôtel de la rue Sainte-Anne, le couple possédait aussi le château de Villequoy, près de Chartres, célèbre dans les fastes judiciaires français, car c'est dans cette demeure qu'en 1670 la marquise de Brinvilliers, grand-tante de Pierre Pollart, avait empoisonné son père et ses frères.

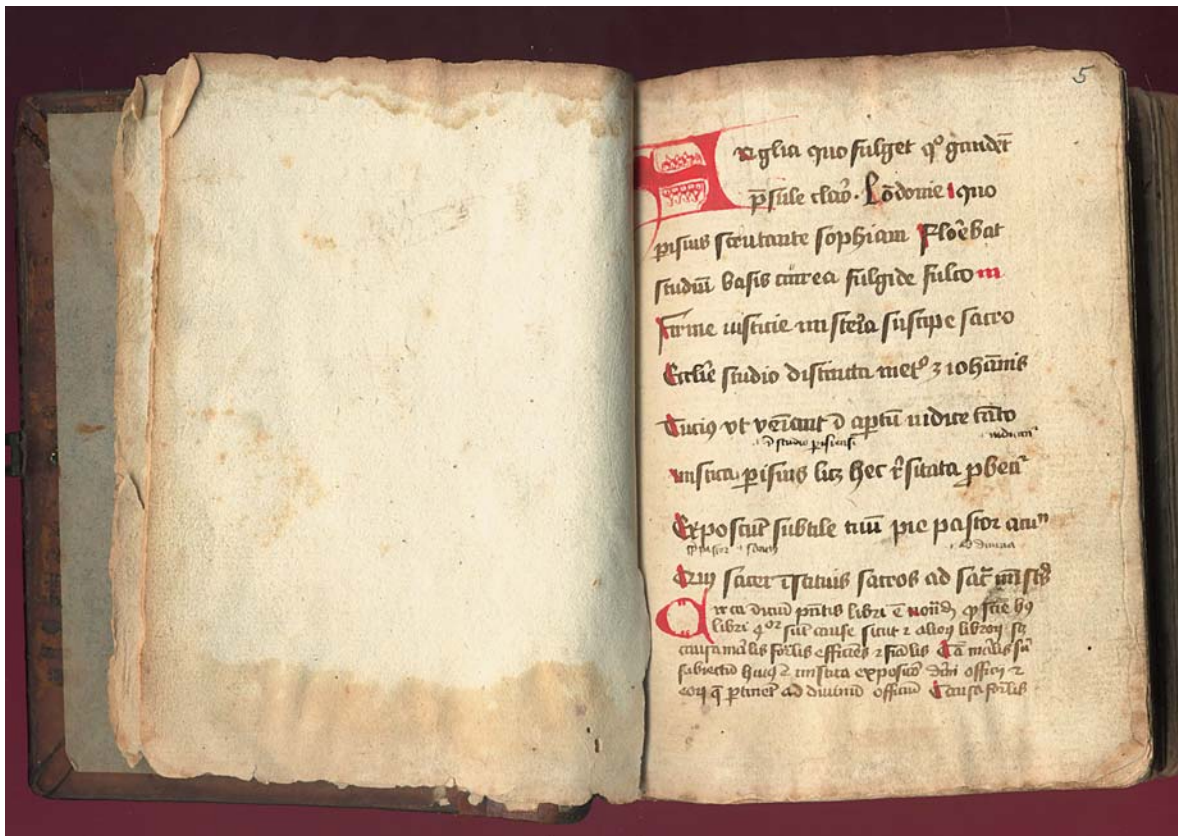
PRÉCIEUX DOCUMENT pour l'étude des arts décoratifs et pour celle de l'ameublement d'une famille parisienne aisée au temps de Louis XIV. En outre, l'inventaire contient le détail de très nombreuses pièces relatives à l'état des finances de la famille Pollart, essentielles pour l'étude économique et sociale d'une grande famille de financiers de l'Ancien Régime, ainsi que pour la compréhension des mécanismes socio-culturels de l'époque à travers constitutions de dots et de rentes, achats et ventes de charges parlementaires et autres opérations financières. L'important inventaire de l'hôtel parisien est suivi de celui du château de Villequoy. Parmi les créanciers du défunt, on trouve le nom de deux célèbres marchands de l'époque, La Fresnaye et Perdrigeon, fournisseurs de la Cour et des grands du temps.

ÉLÉGANTE RELIURE DE DEUIL EN MAROQUIN NOIR AUX ARMES DE MADAME DE VILLEQUOY.

Infimes frottements ; quelques mouillures et rousseurs sans gravité.

*Voir la reproduction ci-dessus*





131

- 131 [MANUSCRIT]. *Liber monasterii canonicorum regularium // urbis Aquensis*. Manuscrit du milieu du XV<sup>e</sup> siècle de 185 folios. In-8<sup>o</sup> carré (106 x 140 mm), veau sur ais, à décor géométrique et aigles estampés à froid, fermoir métallique (*reliure de l'époque*). 2 500/3 000

Le dernier texte (*Modus vivendi scolarius*) porte la date de 1458 : « *Ista collatio facta est Daventrie anno Domini m<sup>o</sup> cccc lviij post [festum] Iohannis in domo fratrum Amen* » (fol. 185 v<sup>o</sup>) ; ceux qui précèdent sont de la même époque.

Cet ouvrage, dont l'écriture semble de différentes mains, a été composé à l'usage des chanoines d'Aix-la-Chapelle. Le dernier texte a été rédigé dans la maison des chanoines réguliers de Deventer, aux Pays-Bas, probablement par l'un d'entre eux.

Écriture gothique à l'encre brune, lettrines rouges et rubriques ; réglure sur quelques textes ; une page écrite dans les entretoises d'une croix de Saint-André laissée en blanc (fol. 34 v<sup>o</sup>).

Manuscrit composé de seize textes dont les plus importants sont mentionnés sur la page de titre :

- *Anglia quo fulget* (ff. 5 r<sup>o</sup> – 64 r<sup>o</sup>) ;
- *De itinera conversatione* (ff. 66 v<sup>o</sup> - 72 r<sup>o</sup>) ;
- *Aurea verba beati Egidii [de Roma] fratris minoris* (ff. 74 r<sup>o</sup> - 99 r<sup>o</sup>) ;



- *Epistola missa Damasceni ad Blancham comitissam* (ff. 99 r° - 100 r°) ;
- *Excerptum ex libro III Johannis GERSON [...] de vita spirituali anime* (ff. 102 r° - 109 v°) ;
- *Tractatus de pusillanimitate et scrupulo Johannis GERSON* (ff. 111 r° - 117 r°) ;
- *Sermo beati Augusti de laude caritatis* (ff. 117 r° - 121 r°) [Saint Augustin\*\*\*] ;
- *Epistola beati Gregorii pape ad episcopum carthaginensem, de laude caritatis* (ff. 121 v° - 124 r°) [Saint Augustin\*\*\*] ;
- *Epistola reverendissimi magistri Hinrici de Hassia ad decanum ecclesie Maguntinensis* (ff. 125 r° - 134 r°) ;
- six textes théologiques et canoniques, sans titre (ff. 135 r° - 167 v°) ;
- *Bonus modus vivendi scolarium [alias Stella clericorum]* (ff. 168 r° - 185 v°).

Deux textes se distinguent : le premier (*Anglia quo fulget*), dans une version glosée, et le dernier (*Bonus modus vivendi scolarium* ou *Modus vivendi des écoliers*).

Le cinquième texte (*Excerptum*) a été écrit par Jean GERSON à Pierre d'Ailly, chancelier de l'Université en 1389, évêque du Puy en 1395, archevêque de Cambrai en 1396, mort en Avignon en 1420 ; le neuvième (*Epistola*) par Henry de LANGENSTEIN, dit de HESSE, recteur de l'Université de Vienne, mathématicien, astronome, théologien et jurisconsulte, mort en 1397.

Provenance : de la maison des chanoines réguliers de Deventer, aux Pays-Bas, & d'Aix-la-Chapelle, puis « *Frater Emundus Gualtheri* », avec ex-libris manuscrit (fol. 73 v°).

Dos moderne ; partie mobile du fermoir en déficit ; mouillure ancienne.

*Voir la reproduction page ci-contre*

132 [MANUSCRIT]. *Évangiles*. Manuscrit en parchemin caprin, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle, originaire d'Italie du Nord. In-16, maroquin rouge à long grain, bordure de palmettes dorées, dos lisse orné à la grotesque, étui (reliure italienne à la grotesque). 5 000/6 000

258 ff. n. ch. (les ff. 74 v° & 258 v° blancs) de 113 x 77 mm (justification : 80 x 46 mm) à 21 longues lignes à la page.

Texte à l'écriture humanistique dont les caractères italiens sont très marqués.

COMPOSITION : garde, un bifeuillet collé sur le contreplat (contregarde) ; I9 (10-1), le premier feuillet coupé (ff. 1-9), II 10-VII 10 (ff. 10-69), VIII 9 (8+1), un feuillet ajouté pour achever la copie (ff. 70-78), IX 10-XXVI 10 (ff. 79-258) ; garde, un bifeuillet collé sur le contreplat (contregarde).

DÉCORATION : les titres des Évangiles sont écrits à l'or. L'intitulé des prologues est rubriqué ou écrit à l'encre verte. Capitulation, initiales et titres courants à l'encre rouge ou verte. Les vingt-cinq premiers feuillets contiennent une glose marginale contemporaine du texte, écrite à l'encre rouge (assez passée) et verte. Une initiale de petite taille orne le début de chacun des Évangiles : dans un décor architectural (deux colonnes supportant un tympan), l'initiale est peinte à l'or ; au tympan, le symbole de l'évangéliste.

LE TEXTE EST CELUI DE LA VULGATE, vérifié ici d'après l'édition donnée par R. WEBER (*Biblia sacra iuxta vulgatam versionem*, 3<sup>e</sup> éd., Stuttgart, 1985, 2 vol.). L'ORIGINALITÉ DU MANUSCRIT SE SITUE DANS LES PRÉFACES dont nous donnons ci-après les incipits.

ff. 1-4 : *Epistola Beati Hieronymi ad Damasum Papam in quatuor Evangelistas. Nouum opus me facere cogis ex veteri*. - Stegmüller, RB 595 (*Préfaces*, pp. 153-155).

ff. 4-7 : *Prologus in IIII Euangelistas. Plures fuisse qui Euangelia scripserunt Lucas Euangelista testatur dicens : quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem rerum*. - Stegmüller, RB 596 (*Préfaces*, pp. 155-156).

ff. 7-8 : *Prologus in Mattheum. Matheus cum primo pr dicesset Euangelium in Iudea, uolens transire ad gentes, primus Euangelium scripsit hebraice*. - Stegmüller, RB 589 (*Préfaces*, pp. 183-184 = Walafrid Stabon, *Glossa ordinaria*).

ff. 8-9 : *Argumentum in Mattheum. Matheus ex Iudea sicut in ordine primus ponitur.* - Stegmüller, RB 590 (*Préfaces*, pp. 170-171).

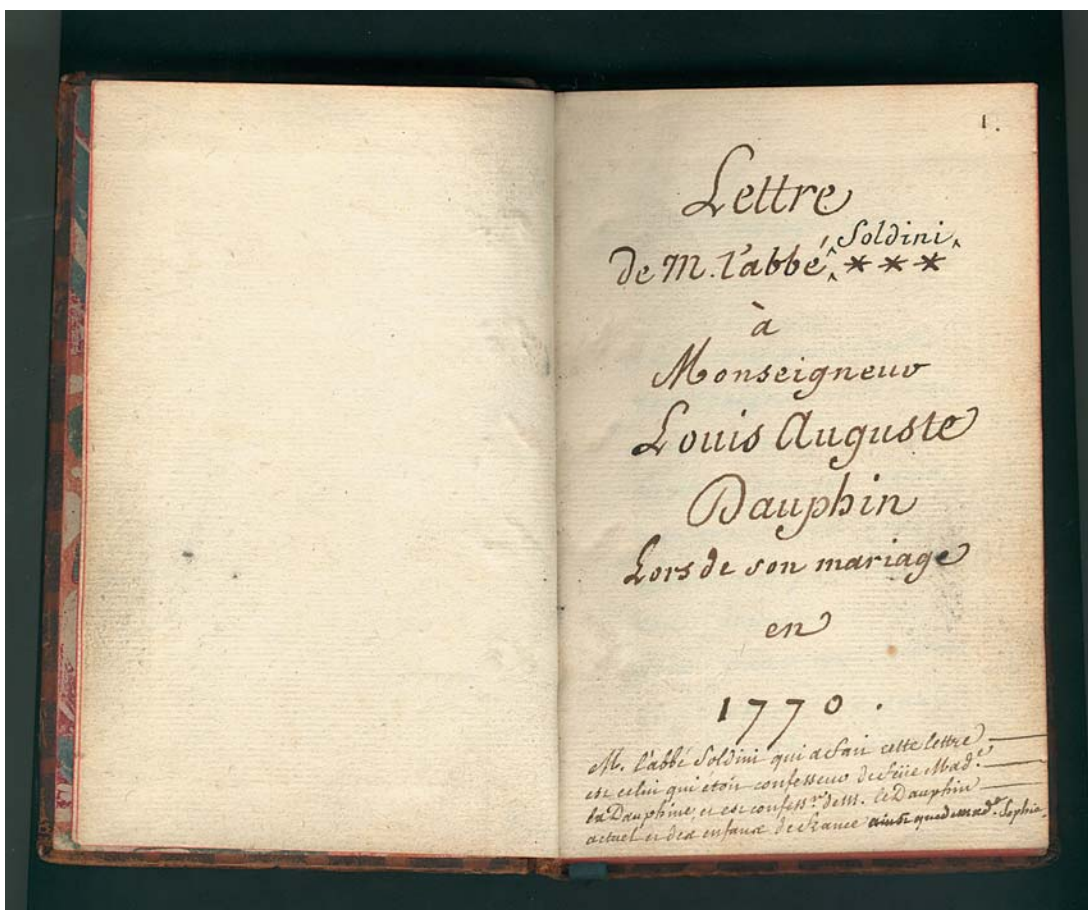
ff. 10-75 : *Incipit Evangelium secundum Mattheum. Cap. I. Liber generationis Iesu Christi filii David, filii Abraam, Abraam genuit Isaac.*

Les vingt-cinq premiers feuillets portent d'importantes gloses marginales tirées de saint Augustin (ff. 1, 2 v°, 5, 10, 11, 12 r°-v°, etc.), saint Jean Chrysostome (ff. 4, 9 r°-v°, 11 r°-v°, 12 r°-v°, 13, etc.), Raban Maur (ff. 9 v°, 10 v°, 13 r°-v°, etc.), Rémi d'Auxerre (ff. 2, 10, 11, 12 r°-v°, 13 r°-v°, etc.), saint Jérôme (ff. 10, 11, 13), saint Ambroise (f. 10 v°), Bède le Vénérable (ff. 11, 13 v°), saint Grégoire (ff. 12 r°-v°, 13 v°). La présence des pères de l'Église (les saints Augustin, Ambroise, Jérôme, Grégoire, etc.) ne peut surprendre. Plus intéressante est celle de Bède le Vénérable et des exégètes carolingiens, Raban Maur († 856) et Rémi d'Auxerre († circa 908). On y ajoutera la préface de Walafrid Strabon († 849), mentionnée au-dessus, pour souligner la connotation carolingienne de l'ensemble. Ff. 76-77 : *Beati Hieronymi prologus in Euangelium secundum Marcum. Marcus euangelista Dei electus et Petri in baptismo filius atque in diuino sermone discipulus.* - Stegmüller, RB 607 (*Préfaces*, pp. 171-172). ff. 77-118 v° : *Incipit Evangelium secundum Marcum Cap. I. Initium Euangelii.* ff. 119-120 : *Prologus beati Hieronymi in Euangelium secundum Lucam. Lucas Syrus natione Antiocensis, arte medicus, discipulus apostolorum.* - Stegmüller, RB 620 (*Préfaces*, p. 172). F. 120 v° : *Præfatio Lucæ Euangelistæ ad Theophilum. Quoniam quid multi conati sunt ordinare in nobis complet sunt rerum, sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi uiderunt et ministri fuerunt sermonis, uisum est et mihi assecuto omnia a principio diligenter ex ordine tibi scribere optime Theophile, ut cognoscas eorum uerborum de quibus eruditus es ueritatem* (Lc I, 1-14). ff. 120 v°-191 v° : *Incipit Euangelium secundum Lucam. Cap. I. Fuit in diebus Herodis regis Iude sacerdos quidam nomine Zacharias.* ff. 192-193 : *Prologus beati Hieronymi in Euangelium secundum Ioannem. Hic est Ioannes Euangelista unus ex discipulis Domini qui uirgo a Deo electus est.* - Stegmüller, RB 624 (*Préfaces*, p. 173). ff. 193-245 : *Incipit Evangelium secundum Ioannem. Cap. I. In principio erat uerbum et uerbum erat apud Deum et Deus erat uerbum.* Ff. 245-258 : Extraits des *Épîtres* de saint Paul, des *épîtres canoniques*, des *Actes des apôtres* et de l'*Apocalypse* de saint Jean. - (f. 245 r°-v°) *Paulus apostolus ad Romanos, cap. VIII.* - (ff. 245 v°-246 v°) *Idem ad Corinthios prima, cap. XIII.* - (ff. 246 v°-248) *Idem ad Corinthios secunda, cap. XI.* - (ff. 248 v°-249) *Idem ad Hebreos, cap. XI.* - (f. 249) *Idem ad Romanos, VIII.* - *Idem ad Corinthios prima, cap. II.* - (f. 249 r°-v°) *Idem ad Romanos, XI.* - (f. 249 v°) *Actuum Apostolorum Lucæ Euangelistæ, cap. V.* - (ff. 249 v°-250) *Actuum, cap. VII.* - (f. 250 r°-v°) *Epistolarum canonicarum Iacobi, cap. I.* - (f. 250 v°) *Eiusdem cap. eodem.* - *Cap. eodem.* - *Cap. eodem.* - (f. 251) *Eiusdem, cap. II.* - *Cap. eodem.* - *Cap. V.* - (f. 251 r°-v°) *Petri, cap. I.* - (ff. 251 v°-252) *Cap. II.* - (f. 252) *Cap. III.* - *Cap. V.* - *Eiusdem secunda, cap. II.* - (f. 252 r°-v°) *Iohanne, cap. I.* - (ff. 252 v°-253) *Cap. II.* - (f. 253) *Cap. III.* - (f. 253 r°-v°) *Eodem.* - (f. 253 v°) *Cap. III.* - (f. 254) *Cap. eodem.* - *Eiusdem ad canonicum.* - *Apocalypsis Ioannis, cap. II.* - *Cap. eodem.* - *Cap. eodem.* - *Eodem.* - (f. 254 r°-v°) *Cap. eodem.* - (f. 254 v°) *Cap. III.* - *Eodem.* - *Eodem.* - (f. 255) *Cap. VII.* - *Cap. XVI.* - (f. 255 r°-v°) *Cap. XXI.* - (f. 255 v°) *Cap. eodem.* - (ff. 255 v°-258) *XII.*

PROVENANCE. « *In usum... Sauonarola* » (XVIII<sup>e</sup> s., f. A). Cette note est-elle fantaisiste ? Il ne peut s'agir du dominicain de Ferrare, Girolamo Savonarola (1425-1498), exécuté pour hérésie à Florence, auteur d'un traité incitant à mener une vie austère (*De simplicitate uitæ christianæ*) et, après son excommunication, d'une tentative de justification (*De ueritate fidei in Dominicæ crucis triumphum*). On ne lui connaît pas d'autre œuvre exégétique qu'un commentaire du Ps 50 et des premiers versets du Ps 30.

Bibliographie et abréviations : *Préfaces* = [A. DE BRUYNE,] *Préfaces de la Bible latine*, Namur, 1920. - Stegmüller, RB = F. STEGMÜLLER & N. REINHARDT, *Repertorium biblicum mediæ æui*, 11 vol., Madrid, 1940-1980.

INTÉRESSANT MANUSCRIT, DANS UN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION.



133

- 133 [MANUSCRIT - LOUIS XVI]. *Lettre de M. l'abbé SOLDINI à Monseigneur Louis Auguste Dauphin lors de son mariage en 1770.* Manuscrit de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-12, veau, dos à nerfs orné de lys, pièce de titre en maroquin (*reliure de l'époque*). 2 000/2 500

196 pp. calligraphiées.

L'auteur de ce texte inédit est Jacques Antoine Soldini (1718-1775). Au pied du titre, une mention de l'époque indique : « M. l'abbé Soldini qui a fait cette lettre est celui qui étoit confesseur de feüe Mad<sup>e</sup>. la Dauphine, et est confes<sup>r</sup> de M. le Dauphin actuel et des enfans de France ainsi que de Mad<sup>e</sup>. Sophie. » Sur le titre, le nom de l'auteur, à la place duquel figuraient initialement trois étoiles, a été rétabli à l'époque par suscription.

UNE DES RARES COPIES DE CE MANUSCRIT INÉDIT DANS UNE RELIURE DE L'ÉPOQUE ORNÉE DE LYS COURONNÉS.

Remis à Louis XVI par l'abbé Soldini la veille de son mariage, le manuscrit original de ce texte se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale (Manuscrit français 14414). C'est le portrait honnête, dressé par un membre de son proche entourage, d'un prince dont la véritable personnalité et les grandes qualités ont été occultées par la légende républicaine.

Coins émoussés ; mors partiellement fendus.

*Voir la reproduction ci-dessus*



134

- 134 [MANUSCRIT - LUXEMBOURG (saint Pierre de)]. *C'est la doctrine que Mons<sup>r</sup> saint Pierre de Luxembourg donna et enseigna par lettres a sa seur qui estoit jeune damoiselle*. Manuscrit sur parchemin (135 x 197 mm) de 21 folios in-4° du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Maroquin noir à large décor à froid d'entrelacs géométriques et fleurons ornant les plats, chiffre « L » au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure milieu XVI<sup>e</sup> s.*). 6 000/8 000

MANUSCRIT FRANÇAIS DU DÉBUT DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE calligraphié par Jean CORDIER comprenant les trois lettres de saint Pierre de Luxembourg envoyées à sa sœur « pour la retraindre de l'estat mondain ». Important recueil de lettres écrites sur un mode personnel, qui fit l'objet de quelques éditions incunables.

Saint Pierre de Luxembourg, nommé évêque de Metz en 1384 par l'anti-pape Clément VII durant le grand schisme d'Occident, mourut en 1387 en Avignon où son culte est toujours célébré.

RARE MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ dont l'auteur se fait connaître dans le quatrain final : « *Qui scripsit scribat Semper cum Domino vivat / Johannes Cordigeri vocatur A Deo benedicatur* » (Celui qui écrit, qu'il écrive toujours et qu'il vive avec le Seigneur ; Jehan Cordier il se nomme, qu'il soit béni de Dieu !).

Trois lettrines, dont la première, enluminée, est accompagnée d'une bordure. Écriture à l'encre brune sur réglures rouges ; initiales rehaussées de jaune. 25 lignes par page. Justification : 80 x 125 mm. *Incipit & explicit* aux lettres rouges.

MANUSCRIT DANS UNE BELLE RELIURE À DÉCOR ARGENTÉ, ATTRIBUABLE À CLAUDE DE PICQUES. On la rapprochera de celle du Béroalde, *Opuscula* (1508) du collège d'Eton, exécutée pour Jean Grolier, au décor similaire. (Cf. *Bookbindings from the Library of Jean Grolier*, British Museum, 1965, n° 92, repr. pl. LXXXVI.)

Provenance : • LOUISE D'URFÉ [née en 1537, fille de Claude d'Urfé & de Jehanne de Balzac, et femme de François de Montmorin de Saint-Hérem], • [leur fille] FRANÇOISE DE SAINT-HÉREM, VICOMTESSE DE POLIGNAC, « vesve messire Loys dict Armand vicomte de Polignac », • JEAN ABELHION, • PIERRE FAUCOL • *et alii plures...*

Nombreuses annotations du XVI<sup>e</sup> siècle sur les feuillets de garde. Reliure restaurée (coiffes et coins).

*Voir la reproduction ci-dessus*



- 135 [MANUSCRIT - TURPETIN (François Michel)]. *Voyage de Jerusalem fait par M<sup>e</sup> François Michel Turpetin en l'année 1715*. Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume petit in-4° broché. 4 000/5 000

MANUSCRIT AUTOGRAPHE INÉDIT de 137 folios [Beaugency, 1716].

Écrit à l'encre brune, très lisible, sur papier vergé, de deux mains différentes : celles de l'auteur et de son fils.

TRÈS CURIEUSE ET INTÉRESSANTE RELATION, rédigée à la première personne, du pèlerinage fait en Terre sainte et à Rome, entre le 24 avril 1715 et le 29 avril 1716, par François Michel Turpetin « prestre decervant la chapelle de St-Estienne de Baugency et cy devant marchand au dit Baugency ».

Parti à pied de Baugency, près d'Orléans, le 24 avril 1715, Turpetin arrive à Marseille où il embarque le 1<sup>er</sup> juin pour le Levant. Il décrit avec précision les lieux où le bateau mouille pendant le trajet : Malte, Candie, Chypre, Sidon, Saint-Jean d'Acre et enfin Jaffa, le 17 juillet, où il rejoint une caravane partant pour Jérusalem. Il y est reçu le 22 juillet « par une cérémonie très belle et fort touchante ». Il décrit la vie quotidienne dans la Ville sainte et les bourgs des alentours (ff. 45-98). Le 21 août, il retourne à Jaffa et embarque pour Saint-Jean d'Acre. Il gagne ensuite Nazareth, le mont Thabor et la montagne des Béatitudes. De retour à Saint-Jean d'Acre, il visite le mont Carmel. L'auteur prend de très nombreuses notes sur la vie et les hommes des contrées visitées avant de quitter la Terre sainte le 8 septembre. Il arrive à Livourne le 1<sup>er</sup> décembre et continue vers Rome où il séjourne du 14 au 25 décembre 1715 (ff. 119-129). De Rome, il part pour Lorette visiter la Santa Casa, puis retourne à Livourne en suivant l'axe Pérouse-Florence. Il prend enfin le bateau le 16 mars 1716 et débarque sur l'île de Lérins, d'où il gagne Cannes, afin d'aller par terre à la Sainte-Baume, via Fréjus, Draguignan, Barjols et Saint-Maximin. Il visite la grotte de sainte Marie-Madeleine le 27 mars et retourne vers sa patrie, Baugency, où il rentre le 29 avril 1716.

Selon deux notes manuscrites placées sur le premier feuillet, cette relation a été recopiée deux fois par des descendants de l'auteur : d'abord en 1773, par son petit-fils, Nicolas François Turpetin, avocat, devenu par la suite le premier maire révolutionnaire de Baugency, qui, de sa main et conscient de la valeur documentaire et affective du récit, écrit : « Ce manuscrit original mérite d'être conservé comme un monument de famille, étant écrit en entier de la main de mon ayeul et de mon père » ; puis en 1818, par Jean Chrysostome Turpetin, son arrière-petit-fils.

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE ORIGINAL CONTENANT LA RELATION D'UN VOYAGE EN TERRE SAINTE par un prêtre, ancien marchand et pèlerin, pendant les derniers mois du règne de Louis XIV et les premiers temps de la Régence.

Document bien conservé, malgré quelques rousseurs et petites taches.

- MANUSCRIT voir aussi HEURES MANUSCRITES.

- 136 [MARGUERITE DE NAVARRE]. *Les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre*. Berne, Nouvelle Société Typographique, 1780-1781. 3 volumes petit in-8°, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, petits fleurons aux angles, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200

Un frontispice par DUNKER, gravé par EICHLER, trois fois répété, 73 figures par FREUDEBERG, gravées par GUTTENBERG, HALBOU, LONGUEIL..., 72 vignettes et 72 culs-de-lampe.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE SUISSE DE L'ÉPOQUE (légère mouillure sur un plat).

- 137 MARMONTEL (Jean-François). *Bélisaire*. Paris, Merlin, 1767. In-8°, veau marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 200/250

ÉDITION ORIGINALE.

Un titre-frontispice et trois autres figures gravées par GRAVELOT.

Petite épidermure sur le premier plat ; quelques piqûres.

- 138 MARMONTEL (Jean-François). *Les Incas, ou la Destruction de l'Empire du Pérou*. Paris, Lacombe, 1777. 2 volumes in-8°, veau moucheté, dos lisse orné d'un semis de fleurons, pièces de titre en maroquin (*reliure de l'époque*). 120/150

ÉDITION ORIGINALE.

Onze figures par MOREAU le Jeune, dont un frontispice gravé à l'eau-forte par DE GHENDT.

- 139 MAROT (Clément). *Les Œuvres*. La Haye, Adrian Moetjens, 1700. 2 volumes in-16, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 250/300

- 140 [MÉDECINE]. BACHER (Georges Frédéric). *Recherches sur les maladies chroniques particulièrement sur les hydropisies et sur les moyens de les guérir*. Paris, Veuve Thiboust & Didot, 1776. In-8°, maroquin rouge, triple filet encadrant les plats, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre en maroquin fauve, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage dédié à Turgot, entrepris par Georges Frédéric Bacher et poursuivi par son fils.

Georges Frédéric Bacher se rendit célèbre en publiant la composition de pilules contre l'hydropisie.

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JEAN FRÉDÉRIC PHÉLYPEAUX DE MAUREPAS (1701-1781), ministre d'État.

Légers frottements sur la reliure, affectant les nerfs et les coiffes ; mouillure marginale sur les premiers feuillets.

*Blake, Catalogue of Eighteenth Century Printed Books in the National Library of Medicine, 1979, p. 26.*

- 141 [MÉDECINE]. HORSTIUS (Gregorius). • *Operum medicorum* (3 tomes). Nuremberg, Sumptibus Johann. Andreae & Wolffgangi Jun. Hæredum, Endterorum, 1660. •• *Institutionum physicarum. Libri II*. S.l.n.d. Deux ouvrages en un volume petit in-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 400/450

Un titre-frontispice et un portrait de l'auteur.

Relié *in fine* : *Oratio funebris, quâ Gregorio Horstio, archiatro ulmensi parentavit [...]*. Nuremberg, 1660.

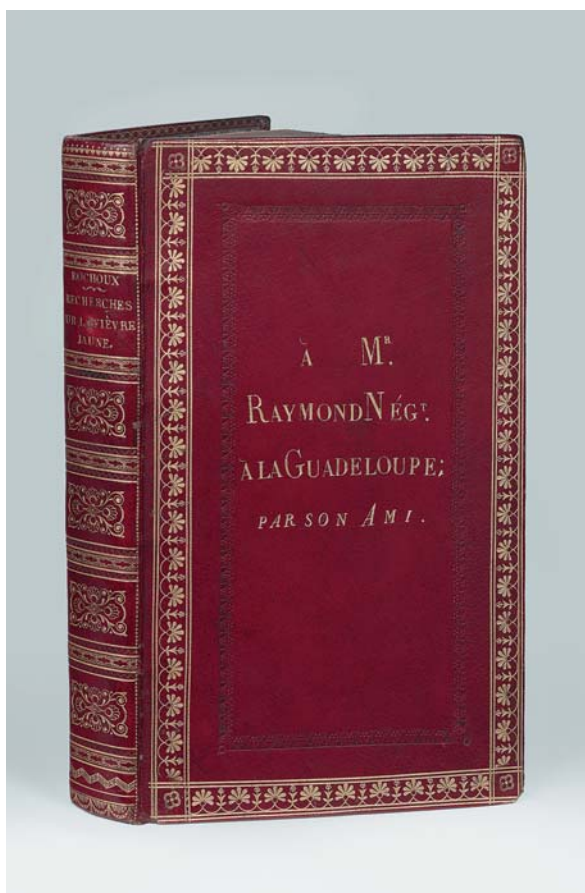
Ex-libris manuscrit de l'époque sur le titre.

Rousseurs.

- 142 [MÉDECINE - PARÉ (Ambroise)]. *Les Œuvres d'Ambroise Paré, conseiller et premier chirurgien du Roy*. Lyon, Claude Prost, 1641. Petit in-folio, veau raciné, fine roulette dentelée dorée encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin, tranches marbrées (*reliure fin XVIII<sup>e</sup> s.*). 1 500/1 800

Une vignette sur le titre, un portrait de l'auteur et nombreuses figures sur bois dans le texte.

BON EXEMPLAIRE, malgré quelques petits défauts (restauration au pied du dos ; tache sur le titre et les deux premiers feuillets ; ex-libris au timbre humide plusieurs fois répété).



143 [MÉDECINE]. ROCHOUX (Jean-André). *Recherches sur la fièvre jaune, et preuves de sa non-contagion dans les Antilles*. Paris, Béchet jeune, 1822. In-8°, maroquin bordeaux, ex-dono en lettres dorées frappées sur le plat supérieur, double encadrement de dentelle à froid et doré, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*rel. de l'époque*). 1 000/1 2000

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage retraçant l'histoire de la fièvre jaune, ses causes, ses influences et son traitement. Il contient un tableau hors-texte concernant les « maladies observées à la Pointe-à-Pître, sur des étrangers non acclimatés, depuis le 29 mai 1816 jusqu'au 18 décembre de la même année, disposées suivant l'ordre nosologique de M. le professeur Pinel ». J.-A. Rochoux, docteur en médecine de l'hospice de Bicêtre et agrégé à la faculté de médecine de Paris, est mort en 1852.

TRÈS BELLE RELIURE EN MAROQUIN D'ÉPOQUE. Exemplaire vraisemblablement offert par l'auteur portant, en lettres dorées sur le plat supérieur, cette inscription : « à Mr. Raymond nég[ociant] à la Guadeloupe; par son ami » ; et cachet ex-libris « Raymond » sur la page 9. Quelques années plus tard, en 1827, l'auteur a rédigé un ouvrage intitulé : « Lettre à M. Raymond, de la Guadeloupe ».

Un coin frotté ; fortes rousseurs uniformes.

*Voir la reproduction ci-contre*

144 MILTON (John). *Le Paradis perdu, poème*. Paris, Defer de Maisonneuve, 1792. 2 volumes in-4°, maroquin vert à grain long, filets et fines roulettes dorés encadrant les plats, dos lisse richement orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 500/2 000

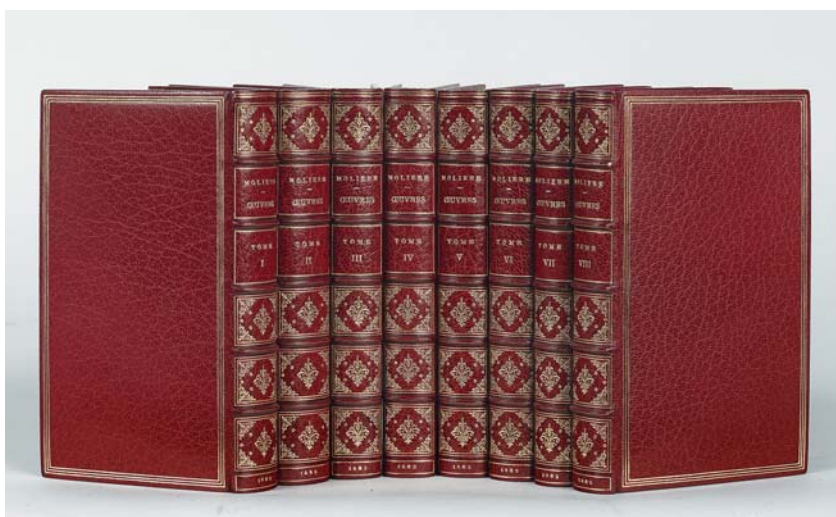
Édition bilingue, en anglais et en français ; traduction en prose par DUPRÉ DE SAINT-MAUR, avec texte original en regard, précédé d'une *Vie de Milton* et des arguments bilingues.

Douze estampes imprimées en couleurs d'après les tableaux de M. SCHALL.

REMARQUABLE ILLUSTRATION IMPRIMÉE EN COULEURS, comprenant douze belles figures dessinées par SCHALL, gravées par BONNEFOY, CLÉMENT, COLIBERT, DEMONCHY & GAUTIER, EN ÉPREUVES DE CHOIX, AVANT LA LETTRE.

EXEMPLAIRE ÉLÉGAMMENT RELIÉ EN MAROQUIN DANS LE GOÛT DE LEFEBVRE et très bien conservé.

Deux planches du premier tome légèrement plus courtes (pp. 36 & 138).



145

- 145 MOLIÈRE. *Œuvres*. Paris, Denys Thierry, Claude Barbin & Pierre Trabouillet, 1682. 8 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet encadrant les plats, dos orné, double filet sur les coupes, dentelle dorée à l'intérieur, tranches dorées sur marbrure, étuis et emboîtement (*Semet et Plumelle*). 8 000/10 000

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE comprenant six pièces en ÉDITION ORIGINALE : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Dom Juan*, *Mélicerte*, *Les Amans magnifiques* et *La Comtesse d'Escarbagnas*.

30 planches gravées par J. SAUVÉ d'après BRISSART.

CETTE PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE est un précieux témoignage sur les costumes, la mise en scène et les arts décoratifs de l'époque.

Exemplaire de second état, avec les passages cartonnés des tomes VII (*Dom Juan*) et VIII (*La Comtesse d'Escarbagnas*).

L'ouvrage est précédé d'une préface généralement attribuée au comédien Marcel et constituant le PREMIER RÉCIT DE LA VIE DE MOLIÈRE.

TRÈS FRAICHES RELIURES.

Fond des feuillets de titre des tomes II, VII & VIII renforcés et dernier feuillet du tome VIII.

*Voir la reproduction ci-dessus*

- 146 [MOLIÈRE]. *Œuvres [...], avec des remarques grammaticales ; des avertissemens et des observations sur chaque pièce, par M. BRET*. Paris, Par la Compagnie des Libraires associés, 1773. 6 volumes in-8°, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos richement orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Cuzin, Maillard doreur*). 3 000/3 500

Belle édition, ornée d'un portrait gravé par CATHELIN d'après MIGNARD et de 33 figures gravées à l'eau-forte par BAQUOY, DE LAUNAY, DUCLOS, LEBAS, NÉE et SIMONET, d'après des dessins de MOREAU LE JEUNE.

Contient les pages 66-67 et 80-81 du premier tome en double, comme dans tous les « bons exemplaires ».

EXEMPLAIRE DANS UNE ÉCLATANTE RELIURE DE CUZIN dorée par Maillard.

De la bibliothèque Henri Vever, avec ex-libris.

« La suite des figures de Moreau est une des plus estimées » (*Cohen, 717*).



- 147 [MOLIÈRE]. *Œuvres [...], avec des remarques grammaticales ; des avertissemens et des observations sur chaque pièce, par M. BRET*. Paris, Par la Compagnie des Libraires associés, 1773. 6 volumes in-8°, veau, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 600/800

Un portrait en frontispice du tome I, gravé par CATHELIN d'après MIGNARD, et 33 autres figures hors-texte gravées à l'eau-forte par BAQUOY, DE LAUNAY, DUCLOS, LEBAS, NÉE et SIMONET d'après les dessins de MOREAU LE JEUNE.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE comprenant bien les pages 66-67 et 80-81 du tome I en double, comme dans tous les « bons exemplaires ».

- 148 MONCORNET (Balthazar). *Recueil de portraits gravés du XVII<sup>e</sup> siècle*. S.l.n.d. Petit in-4°, vélin de l'époque. 600/800

121 portraits gravés en taille-douce dont 70 par Balthazar MONCORNET (1600-1668), 28 par Peter DE JODE (1570-1634), cinq par Charles MONNOYER ; d'autres par MEYSSSENS (2), DARET (2), HUYBRECHTS (2), GALLE et N. PICART ; dix non signés (mais attribuables à l'un des trois artistes les plus représentés du recueil).

BEL ALBUM RÉUNISSANT 121 PORTRAITS de personnalités du XVII<sup>e</sup> siècle et de quelques-unes des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Se côtoient les papes Innocent X et Alexandre VII, le duc de Mantoue, Pierre l'Ermite, initiateur de la première croisade, Anne d'Autriche, Marguerite de Lorraine, Robert Vinot, compositeur de sauces, Pierre Paul Rubens, le sultan turc Ibrahim, Michel Fedorovitch, grand-duc de Moscovie, Marie Stuart, des rois et reines d'Espagne, d'Angleterre et d'Écosse... Quelques gravures portent des précisions biographiques manuscrites de l'époque.

Ex-libris manuscrit de l'époque (illisible).

Déchirure restaurée sur le premier portrait.

- 149 [MONTESQUIEU (Charles de)]. *Lettres persanes*. Amsterdam, Pierre Brunel, 1721. 2 volumes in-12, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 200/250

Édition publiée la même année que l'originale.

Petit accident restauré sur un volume.

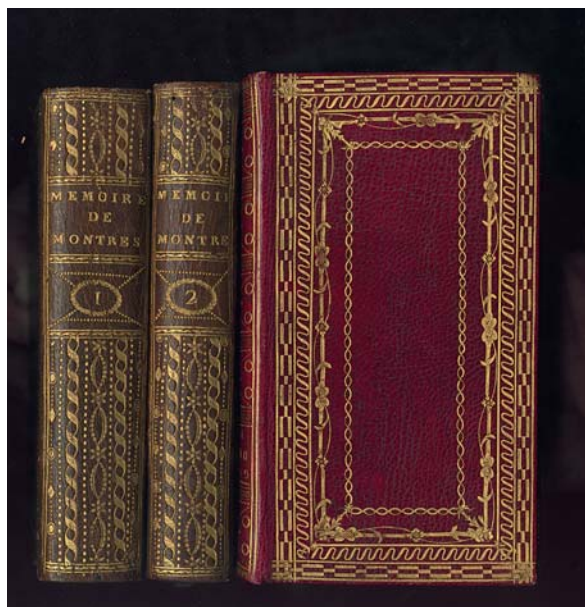
- 150 [MONTRÉSOR (M. de)]. *Mémoires de Monsieur de Montrésor. Diverses pièces durant le ministère du Cardinal de Richelieu. Relation de Monsieur*. S.l. [Bruxelles, Foppens], 1665. 2 volumes in-18, maroquin bronze, filets et fines roulettes dentelées dorés encadrant les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 200/250

Édition « à la sphère ».

BON EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ANCIEN.

Willems, 2015.

Voir la reproduction ci-contre



150, 121